

# Dossier pédagogique

## Ecole et Cinéma 2012/ 2013

### *Le voleur de Bagdad*



# SOMMAIRE

LES CARACTERISTIQUES DU FILM	p 3
• Fiche technique	p 3
• L'histoire	p 3
• Le contexte de réalisation du film	p 4
PISTES PEDAGOGIQUES	p 5
• Avant la projection	p 5
▶ A partir du titre	p 5
▶ A partir de l'affiche du film	p 5
▶ A partir de la bande sonore	p 5
▶ A partir des contes des Mille et une Nuits	p 5
• Pendant la projection	p 6
• Après la projection	p 6
▶ Des situations de réception	p 6
▪ Approche sensible de l'œuvre cinématographique	p 6
▪ Apprentissages à partir de l'œuvre cinématographique	p 6
○ Le récit	p 6
○ La compréhension du récit	p 6
○ Les personnages du récit	p 7
○ Les lieux du récit	p 7
○ L'époque du récit	p 7
○ Analyse de l'affiche du film	p 7
○ Retour sur les thèmes musicaux	p 9
○ Analyses de séquences	p 9
○ Le langage cinématographique	p 11
▪ La notion de cadrage	p 11
▪ La notion d'angle de vue	p 12
▪ La notion de champ / contre - champ	p 12
▪ Les effets spéciaux	p 12
▶ Des situations de production	p 15
▪ Dans le domaine de la langue	p 15
▪ Dans le domaine des Arts Visuels	p 15
▪ Dans le domaine de l'Education musicale	p 15
▶ Construire une culture humaniste / Histoire des Arts	p 16
▪ Entrée chronologique	p 16
▪ Entrée thématique	p 16
▪ Entrée notionnelle	p 16

# LES CARACTERISTIQUES DU FILM

## Fiche technique :

Grande-Bretagne - 1940

Durée : 1h46

VO sous-titrée

Couleur Technicolor

Réalisateurs :

Ludwig BERGER, Zoltan KORDA, Michael POWELL, Alexander KORDA, Tim WHELAN, W.CAMERON MENZIES

*Le Voleur de Bagdad (The Thief of Bagdad)* est un film anglais de 1940 qui réunit trois grands réalisateurs : Ludwig Berger, Michael Powell et Tim Whelan.

L'idée du film a d'abord germé dans la tête du producteur d'origine hongroise, Sir Alexander Korda, qui possédait les studios les plus modernes d'Europe, ceux de la London Film Company. Il souhaitait faire un *remake* du *Voleur de Bagdad* de Raoul Walsh réalisé en 1924, avec Douglas Fairbanks dans le rôle principal. Korda voulait rivaliser avec les grosses productions américaines de l'époque en s'inspirant à son tour des contes orientaux des *Mille et Une Nuits*. Pour cela, il fit appel au réalisateur anglais Ludwig Berger, mais Korda se révéla vite insatisfait du résultat : son film n'était pas le grand spectacle populaire auquel il s'attendait. Il convoqua alors le réalisateur anglais Michael Powell ainsi que l'Américain Tim Whelan, engagé principalement pour les scènes de comédie.

Les décors du film ont été réalisés par William Cameron Menzies, à qui l'on devait également ceux du premier *Voleur de Bagdad* de 1924. Le tournage fut entamé en Grande-Bretagne, mais le début de la Seconde Guerre mondiale obligea l'équipe à terminer le film aux Etats-Unis. Les scènes se déroulant dans le désert ont donc été tournées dans le Grand Canyon à la place du Moyen-Orient.

Le scénario, confié au Hongrois Lajos Biro, mêle quant à lui diverses influences : outre les fameux contes des Mille et Une Nuits, on retrouve également des traces de mythologies extrême-orientales (Inde, Indonésie) ainsi que des éléments du merveilleux.

## L'HISTOIRE :

Le grand vizir Jaffar a détrôné le jeune prince Ahmad, trop proche de son peuple, et l'a fait jeter dans une prison où il se lie d'amitié avec Abu, un gamin des rues qui vit de menus larcins.

Évadés puis rattrapés, ils sont victimes de la vengeance du magicien qui rend le prince aveugle et transforme Abu en chien. Désormais mendiant, Ahmad, aidé de son chien fidèle, part à la recherche de celle qu'il aime, la fille du Sultan, sans se douter qu'elle est aux mains de l'usurpateur qui veut l'épouser. Un combat de magiciens s'engage car Abu, qui a retrouvé sa forme humaine, fait tout pour déjouer les sortilèges de Jaffar et ramener la princesse à celui qu'elle aime, et qui l'aime. Un génie sorti d'une bouteille, une araignée géante, un tapis volant sont tour à tour les ennemis et les alliés de l'insaisissable voleur. Naturellement, l'amour et la

justice finiront par triompher...

## Le contexte de réalisation du film :

### Distinctions :

Oscars de la meilleure photographie, meilleure direction artistique (Vincent Korda), meilleurs effets visuels (Lawrence W. Butler, Jack Whitney)  
Nomination à l'Oscar de la meilleure musique de film en 1941.

### LE PRODUCTEUR : Alexander Korda

Alexander Korda, le producteur du film, est né en Hongrie en 1893. Il travaille d'abord comme journaliste, correspondant à Paris pour un quotidien hongrois, avant de se consacrer au cinéma et à la réalisation. A 25 ans, il est déjà le plus grand producteur du cinéma hongrois.

Les lois antisémites promulguées sous le régime de l'amiral Miklós Horthy le contraignent à quitter son pays natal. Il travaille successivement à Vienne, Berlin, Hollywood, Paris (il réalise notamment « Marius » d'après la pièce homonyme de Marcel Pagnol, premier volet de la fameuse trilogie marseillaise).

Dans les années 30, il s'installe à Londres, rejoint par ses deux frères Zoltan et Vincent. En 1932, il fonde la London Films et fait construire les studios de Denham. Tout en continuant la réalisation, il va produire des longs-métrages toujours plus ambitieux qui seront pour la plupart d'immenses succès commerciaux, en particulier *Les Quatre Plumes blanches* (1939), *Le Voleur de Bagdad* (1940) et *Le Troisième Homme* (1949).

Il sera un des premiers à faire un usage remarqué de la couleur dans ses films. En 1942, Korda devint le premier réalisateur à être anobli pour sa contribution à l'industrie du film britannique. Il meurt le 23 janvier 1956 à Londres.

### L'EQUIPE DU FILM :

**Trois grands réalisateurs :** Ludwig Berger, Michael Powell et Tim Whelan.

**Décors :** William Cameron Menzies

**Le comédien Sabu** qui incarne Abu dans le film :

C'est Robert J. Flaherty (le réalisateur de *Nanouk l'esquimau*), qui repère le jeune garçon, fils d'un conducteur d'éléphants, lui-même cornac, lors du tournage d'*Elephant Boy* (1937) en Inde britannique pour la London Films, la société de production d'Alexander Korda. Le réalisateur et son équipe sélectionnent Sabu et Alexandre Korda lui fait signer un contrat avec la London Films. Le jeune garçon n'a que 12 ans mais son aisance sur les plateaux et sa complicité naturelle avec les animaux lui valent d'enchaîner les rôles dans les films exotiques très appréciés par le public de l'époque. Quatre ans plus tard, Alexander Korda lui propose le rôle d'Abu, petit voleur débrouillard, courageux et fidèle en amitié : la qualité de son jeu est une des clés de la réussite du « *Voleur de Bagdad* » et Abu est tout autant que le prince Ahmad le héros du film.

En 1942, c'est tout naturellement qu'Alexandre Korda lui confie le rôle de Mowgli dans la toute première adaptation au cinéma du roman de Kipling dont la réalisation échoue à Zoltan Korda. L'ambition du projet est colossale, d'autant que le livre est jugé difficilement adaptable, notamment pour ce qu'il requiert de dressage des animaux de la jungle.

La guerre à laquelle Sabu participe dans les rangs de l'Armée de l'air américaine, mettra un frein à sa courte carrière : il abandonne pour un temps le cinéma après un petit rôle dans « *le Narcisse* »

noir » de Powell et il est engagé par un cirque, comme dompteur d'éléphants. On le reverra toutefois sur les écrans aux côtés de Robert Mitchum dans « Massacre pour un fauve » mais, le 3 décembre 1963, une crise cardiaque l'emporte : il n'a pas encore 40 ans.

### **Il existe plusieurs remakes du « Voleur de Bagdad »**

- « Aladin », 40e long-métrage et 31e « grand classique » de Disney, sorti en 1992. Ce dessin animé fait partie des plus grands succès de ce qu'on appelle « le second âge d'or de Disney »

## **PISTES PEDAGOGIQUES**

### **AVANT LA PROJECTION**

#### **A partir du TITRE :**

- Formuler des hypothèses de récit à partir du titre (Les hypothèses seront à valider ou non après la projection)
- Faire une recherche sur le mot « Bagdad »

#### **A partir de L'AFFICHE DU FILM :**

##### **Lecture sensible de l'affiche :**

- Formuler des hypothèses de récit
- Formuler des ressentis, des souvenirs évoqués par l'affiche du film.

#### **A partir de LA BANDE SONORE DU FILM :**

##### **Écoute sensible d'extraits musicaux :**

- Écoute de quatre thèmes musicaux pour les caractériser, et mémorisation de ces thèmes en les chantant.
- Consigne d'écoute pendant le visionnement : repérer à quoi ou à qui correspond chaque thème.

#### **A partir des CONTES DES MILLE ET UNE NUITS :**

Le film fait référence aux contes des mille et une nuits.

*Le Livre de mille nuits et une nuit* est un recueil anonyme de contes populaires en arabe, d'origine persane et indienne. Il est constitué de nombreux contes enchâssés et de personnages mis en miroir les uns par rapport aux autres.

- Aladin ou la lampe merveilleuse
- Sinbad le marin
- Ali Baba et les quarante voleurs

## PENDANT LA PROJECTION

Il est possible mais pas indispensable, de donner une consigne aux élèves, par exemple :

- Repérer des passages sonores
- Repérer les personnages principaux
- Repérer une situation ou un effet spécial ou comique

## APRES LA PROJECTION

### DES SITUATIONS DE RECEPTION :

#### APPROCHE SENSIBLE DE L'OEUVRE CINEMATOGRAPHIQUE :

Très rapidement après le film, faire verbaliser les réactions des élèves

► Des situations d'EXPRESSION où l'on va livrer ses émotions, ses ressentis, son point de vue.

- A-t-on aimé ? pas aimé ? pourquoi ?
- A-t-on trouvé le film drôle ? long ?
- A-t-on eu peur ? à quel moment ?
- Qu'est-ce qui nous a semblé curieux ou étrange dans le film ?
- A-t-on pensé à des situations de notre vécu ?

Autour des valeurs et thématiques abordées par le film :

- La liberté
- La ruse
- La trahison et la loyauté
- La force et la domination
- Le réel et la fiction

#### APPRENTISSAGES A PARTIR DE L'OEUVRE CINEMATOGRAPHIQUE :

► des SITUATIONS D'APPRENTISSAGES où l'élève va repérer, analyser, identifier, comparer, trier des éléments :

### LE RECIT :

**Validation des hypothèses de récit :**

Revenir sur les hypothèses de récit émises avant la projection, débattre et argumenter, valider ou non ces hypothèses

### La compréhension du récit :

**A l'oral :** Revenir sur le récit

- Raconter, compléter, reformuler
- Citer les personnages, les lieux, les actions

- Se repérer dans la chronologie du récit.

#### **Ou à l'écrit :**

- Résumer le film
- Décrire ce qui nous a paru étrange dans le film
- Raconter une scène

### **Les personnages du film :**

#### **Les personnages principaux, les personnages secondaires :**

- Rechercher des définitions : le Sultan, le Vizir, le Calife
- Les nommer
- Les décrire physiquement :  
Leurs caractéristiques  
Leurs vêtements (les vêtements de la Belle)
- Décrire leur personnalité
- Décrire leur façon de s'exprimer : les formules utilisées
- Leur attitude : en général, dans une situation particulière

### **Les lieux du récit :**

- situation géographique : rechercher sur une carte Bagdad et Bassorah (Basra dans le film)
- recherches documentaires et iconographiques

### **L'époque du récit :**

#### **Vie quotidienne :**

A observer dans le film :

- Les décors (architecture, contexte)
- Les vêtements
- Le mobilier
- Les objets
- Les moyens de transport

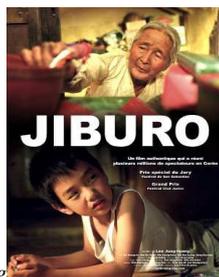
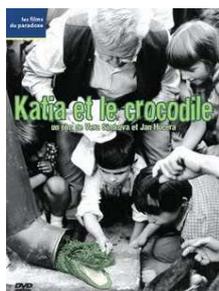
### **Analyse de l'affiche du film :**

Observation fine de l'affiche : construire une méthodologie de lecture d'image, comprendre les moyens plastiques utilisés pour produire les effets obtenus

#### **Du général au particulier :**

- La nature de l'image :

L'affiche est une peinture et non une photo ou un photogramme (photo extraite du film), à mettre en comparaison là aussi avec d'autres affiches de cinéma. Ce qui nous est donné à voir est une photocopie de l'affiche ( taille, couleur, matière modifiés par rapport à l'original) .



Conseillères pédag

Direction des Services départementaux de l'Education Nationale – Rhône  
Ecole et cinéma – Le voleur de Bagdad- Janvier 2013

## ○ Les éléments de formulation plastique

### ► La couleur :

- Des couleurs vives : jaunes, orangés, bleus, rouges
  - univers oriental
  - technique novatrice du Technicolor utilisé dans le film.
- Des contrastes
  - De coloration : entre les complémentaires (bleu et orange), (jaune et violet)
  - De valeur : entre le héros Abu, à dominante sombre en bas à gauche de l'affiche et le reste plus clair de l'image

### ► La forme :

#### ○ Les plans :

- 1° plan : le héros.

Sa position en premier plan, ainsi que la présence du rideau en haut à gauche, montrent sa position isolée voire non conventionnelle dans le film.

- 2° plan : la foule

- 3° plan : le palais oriental

#### ○ L'angle de vue

- image en contreplongée avec au sommet le tapis volant mettant en scène l'autre héros du film.

#### ○ Les écrits :

- le titre en calligraphie orientale

- la taille importante du titre par rapport au nom du metteur en scène et des acteurs

À comparer avec d'autres

Affiches de films :

Par exemple :



### ► La matière :

Elle est difficile à percevoir sur une photocopie.

On voit néanmoins la trame de la toile, et les superpositions de couleurs.

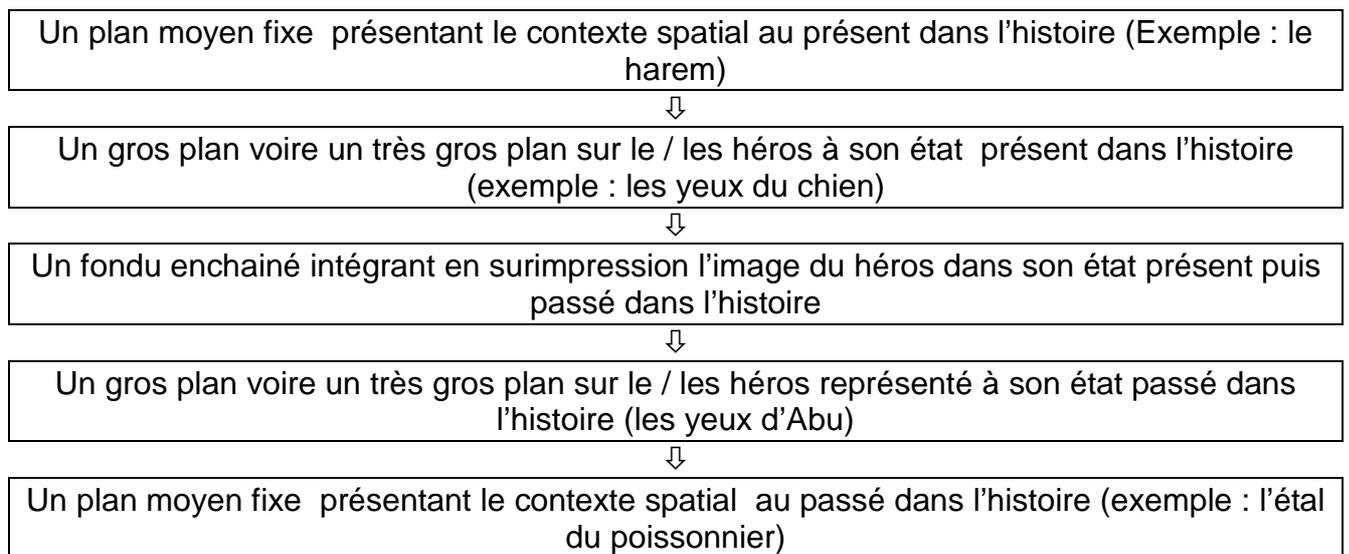
On remarquera les animations du rideau, tapis, turban qui donnent l'illusion des matériaux, à différencier du traitement du ciel (à plat uniforme et stéréotypé)

## Retour sur les thèmes musicaux :

Redonner à chaque personnage son thème musical et observer comment le compositeur a fait varier ces thèmes tout au long du film. Cf documents « Travail autour des thèmes musicaux » et « Toutes les apparitions des thèmes dans le film »

## Analyses de séquences :

- **La séquence de la poursuite avec le procédé de flashback ou incise rhétorique**  
(7min 30 à 11min 29)  
Dans cette séquence le procédé visuel principal pour signifier le flash back est le **fondue enchainé** (voir langage cinématographique page 9).  
Au niveau visuel, la séquence s'organise schématiquement de la façon suivante :



La fin du flash back obéit au même schéma de succession des plans.

**En éducation musicale** : cette séquence est intéressante car elle permet de travailler sur les composantes de la bande-son (paroles, bruitages, musique), les différentes relations possibles entre le son et l'image (son IN, HORS CHAMP, OFF), et différents procédés utilisés dans la musique de film. Cf document « Relations image-son »

(Pour plus de détails et l'analyse sonore de cette séquence, se référer à l'analyse de séquence, document : « Flash-back et séquence de la poursuite »

- **La séquence du temple**

Cette séquence présente l'intérêt de rassembler une multitude d'effets spéciaux, qui sont l'aspect incontournable du film.

- du point de vue historique : datant de 1940, le film s'inscrit dans « l'âge d'or des effets spéciaux » (voir brève histoire des effets spéciaux page 10)

**- du point de vue technique : ici semble se côtoyer deux grandes catégories d'effets :**

- o des effets directs, créés au tournage ou « réalité » manipulée »
- o des effets visuels, en postproduction ou « image manipulée »

S'il est souvent difficile d'affirmer de façon indiscutable le procédé utilisé dans chaque plan séquence, sans avoir la réponse exacte fournie par le réalisateur lui-même, il pourra cependant être intéressant de conduire les élèves à s'interroger et à émettre des hypothèses sur les « **procédés permettant d'obtenir la représentation d'un phénomène qui ne peut exister dans la réalité** » ( définition de « effets spéciaux » dans *Vocabulaires du cinéma* , *CAHIERS DU CINEMA* , *Les Petits Cahiers* , *SCEREN CNDP* , p 41)

Séquence du temple (liste de représentation de phénomènes qui ne peuvent exister dans la réalité)	Procédé possible (voir les détails page 10)	Catégorie d'effet spécial	Autres exemples dans le film	Lien avec d'autres films
Le géant vole devant la montagne	L' « écran bleu » ou travelling matte ou incrustation	Effet visuel, en postproduction ou « image manipulée »	L'apparition d'Ahmad dans l'eau Les acrobates Le cheval volant Le génie Le tapis volant etc....	« <i>l'homme invisible</i> » 1933, « <i>Rogger Rabbit</i> » 1988
La taille du géant par rapport au temple	Maquette			
Le géant passant la main par la porte du temple	Maquette + incrustation	Effet direct créé au tournage ou « réalité » manipulée »	Les toits du palais au dessus desquels le sultan vole à cheval	« <i>2001, l'Odyssée de l'espace</i> », « <i>La guerre des étoiles</i> »
Abu grim pant sur la toile d'araignée	Maquette			
La taille de l'araignée par rapport à Abu	Maquette ou /et Incrustation			
L'apparition d'Ahmad dans la pierre rouge	Incrustation			

Notons que ces effets, notamment ceux relatifs aux différences d'échelles, sont accentués par une alternance rapide de gros plans et de plans moyens.

## **Le langage cinématographique :**

### **Des notions du langage de l'image :**

« Vocabulaire du cinéma » de Joël Magny Editions les petits cahiers du cinéma SCEREN – CNDP

- **La notion de cadrage :**



**Plan large**



**Plan rapproché**



**Plan d'ensemble**



**Gros plan**



**Plan moyen**



**Très gros plan**

- **La notion d'angle de vue :**

**Plongée, contre-plongée** (séquence 32 : le génie du flacon 62'40)



**La plongée :** Prise de vue effectuée d'un point d'observation situé plus haut que le sujet.

Une prise de vue plongeante ou en plongée provoque un effet d'écrasement. Elle peut être utilisée, entre autres, pour exprimer le point de vue d'un personnage (celui du génie dans notre cas).

**La contre-plongée :** Prise de vue effectuée d'un point d'observation situé plus bas que le sujet principal.

La contre-plongée a tendance à accroître l'importance du sujet dans le plan. Filmer un personnage en contre-plongée le fait paraître plus grand qu'il n'est réellement.

- **La notion de champ / contre-champ :** (séquence 18 La princesse et le reflet 27'41)  
Le champ-contrechamp est un procédé de montage cinématographique qui fait alterner les plans de chacune de deux personnes en train de dialoguer théoriquement face à face (en général), parfois dos à dos, ou encore côte à côte. En général l'effet champ-contrechamp est atténué : les caméras ne sont pas en opposition face à face (180 °) mais entre 90 et 120 ° d'opposition ce qui permet d'éviter qu'elles soient l'une dans le champ de l'autre et de donner un effet de continuité d'espace au spectateur. C'est la « règle des 180 ° » : les caméras doivent être du même côté d'une ligne joignant les deux personnages (donc dans un angle inférieur à un angle plat, 180 °). Ainsi, un personnage est toujours vu de profil gauche et l'autre toujours de profil droit ; ceci donne un sentiment de cohérence au spectateur et facilite sa compréhension de la scène. (Source Wikipédia)

- **Effets spéciaux :**

**Définitions :**

- ▶ tout procédé permettant d'obtenir la représentation d'un phénomène qui ne peut exister dans la réalité. (*Vocabulaires du cinéma, CAHIERS DU CINEMA, Les Petits Cahiers, SCEREN CNDP, p 41*)
- ▶ « Techniques utilisées pour assurer l'illusion visuelle et sonore des spectateurs, étendre la gamme des images et des sons au-delà de la réalité courante, créer des illusions d'actions ou simuler des événements trop difficiles à filmer directement pour des raisons de sécurité, de possibilités pratiques ou de prix de revient » ( Pierre Hermadinquer, *Les effets spéciaux, CAHIERS DU CINEMA, Les Petits Cahiers, SCEREN CNDP, p6*)

## Brève histoire des effets spéciaux :

« les trucs des artisans »	1895	Premier film tourné par Louis Lumière « <i>La Sortie des Usines Lumière</i> » <b>1° effet spécial</b> , par Louis Lumière : destruction et reconstruction d'un mur par <b>inversion du sens de la pellicule</b> « <i>L'exécution de Mary, Reine d'Ecosse</i> », Alfred Clark, effet spécial: <b>la technique de l'arrêt de caméra</b>
	1901	« <i>L'homme à la tête de caoutchouc</i> » Georges Méliès, <b>les apparitions, disparitions, transformations et manipulations du corps</b> <b>1924 première version de « Le Voleur de Bagdad » de Raoul Walsh</b>
« l'âge d'or des effets spéciaux »	1933	« <i>King Kong</i> », E.B.Schoedsack et M.C.Cooper : <b>techniques de la transparence et de l'image par image.</b> « <i>L'homme invisible</i> » de James Whale
	1939	« <i>The rains came (La mousson)</i> », Clarence Brown, <b>1° Oscar des effets spéciaux</b> <b>1940 « Le voleur de Bagdad », Ludwig Berger, Michaël Powell, Tim Whelan</b>
<b>Crise des studios</b>	Après guerre	Les studios ferment progressivement leurs départements « effets spéciaux »
<b>Les années 1950 : une nouvelle génération d'effets spéciaux</b>	1957	La généralisation de la couleur et les essais sur les différents formats de l'image : on ne cherche plus les effets spéciaux parfaits » mais les effets spéciaux « fonctionnels » où l'histoire et la mise en scène doivent noyer les « imperfections » des techniques employées
		« <i>L'homme qui rétrécit</i> », Jack Arnold, où l'effet est <b>créé dans la tête du spectateur à partir d'indices parsemés dans le film.</b>
<b>Les années 1960 : le renouveau</b>	1968	« <i>2001, l'Odyssée de l'espace</i> », Stanley Kubrick
<b>Les années 1970 : Les 1° images numériques</b>	1973	« <i>Mondwest</i> », Michael Crichton : premiers tests en image numérique <b>vision pixellisée d'un robot</b>
	1977	« <i>Westworld</i> », Richard T Heffron, <b>image de synthèse en trois dimensions</b>
<b>Les années 1980 : la naissance des sociétés à effets visuels</b>	1977	« <i>La guerre des étoiles</i> », Georges Lucas
	1981	« <i>Superman</i> », Richard Donner
	1985	« <i>Retour vers le futur</i> », Robert Zemeckis
	1988	« <i>Willow</i> », Ron Howard « <i>Qui veut la peau de Roger Rabbit</i> », Robert Zemeckis .
	1989	« <i>Abyss</i> », James Cameron
<b>Les années 1990 : l'avènement de l'ordinateur</b>	1992	« <i>Terminator 2</i> », James Cameron
	1993	« <i>Jurassic Park</i> », Steven Spielberg
	1996	« <i>Les aventures de Pinocchio</i> » Steve Baron
	1997	« <i>Alien 4</i> », Jean Pierre Jamet
<b>Le XXI° siècle : la complémentarité des techniques</b>	1998	« <i>Titanic</i> », James Cameron
	2000	« <i>le seigneur des anneaux</i> », Peter Jackson
	2009	« <i>Avatar</i> », James Cameron, <b>images de synthèse photo réalistes,</b>

## Les techniques des effets spéciaux

### Effets spéciaux : deux grandes catégories



#### Les effets directs, créés au tournage « La réalité » manipulée »

- **Les maquettes** : Cohabitation de deux échelles sur un même plan (homme qui rétrécit ou grandit par rapport à un décor, catastrophe naturelles, naufrage, destructions...) *Exemples* :  
« 2001, l'Odyssée de l'espace », 1968,  
« La guerre des étoiles », 1977
  - **La peinture sur verre** : pour recréer en intérieur un paysage extérieur, reconstituer un bout de décor manquant, intégrer une maquette *Exemple* : « Le magicien d'Oz » 1939
  - **Le maquillage** :  
**Ex** : pour dépasser les limites du corps humain, parfois jusqu'à l'animalité *Exemples* :  
-« L'homme aux mille visages », 1923,  
-« Le bossu de notre Dame de paris » 1923,  
- « Le fantôme de l'Opéra » 1925  
-« La belle et la bête » 1945  
- « La planète des singes » 1967,  
-« Entretien avec un vampire » 1994,
- L'animatronique** ou « animation électronique », pour donner des impulsions à une marionnette *Exemples* :  
- « ET » 1982, « Dark Crystal » 1982,  
« Jurassic Park » 1993, « Alien 4 » 1997,  
« Stuart Little » 1999,

(« Vocabulaire du cinéma » Joël Magny, Editions les petits cahiers du cinéma SCEREN – CNDP,  
« Les effets spéciaux, CAHIERS DU CINEMA, Les Petits Cahiers, SCEREN CNDP)

#### Les effets visuels, en postproduction. « L'image manipulée »

##### • Le montage

- **L'arrêt de caméra ou montage cut** : avec raccord dans le mouvement (Méliès), pour faire disparaître, apparaître un personnage)
- **Le volet** : se déploie en coupant l'image en plusieurs morceaux, pour relier ensemble deux images d'un même espace) **Ex** : 1941 « Hellzapoppin »

- **L'animation image par image** (ou mouvement américain »), pour donner un mouvement à un objet inanimé) *Exemples* :

- *publicité pour des allumettes, Méliès 1901,*
- « King Kong » 1933,
- « Jason et les Argonautes » 1963

- **La transparence**, pour les tournages de scènes extérieures en intérieur, pour montrer un acteur conduisant une voiture (qui est immobile), faire voyager un train sans se déplacer, ...

**Exemples: films d'Hitchcock, « Life boat » 1943**

- **L'écran bleu ou le travelling matte ou image puzzle (incrustation)** par exemple dans les séquences météo filmée sur fond bleu ou vert Inspiré de la technique du cache/ contre-cache, c'est procédé utilisé au cinéma, à la télévision et en photographie pour détourner et incruster des personnages, éléments etc. dans n'importe quel décor. Le personnage (l'objet) est filmé devant un fond bleu ou vert (des couleurs qui ne se retrouvent pas dans la texture de la peau ou des cheveux), la couleur du fond est effacée en postproduction, l'image du personnage (de l'objet) est ainsi détournée et on peut alors l'incruster facilement sur n'importe quelle autre séquence ou fond.

Cette technique nécessita longtemps un travail artisanal méticuleux désigné sous le nom de "travelling matte". Avec la banalisation des outils numériques, la technique est devenue simple, Aujourd'hui, ces images en surimpression font figure de « bricolages ». Toutefois, cet aspect artisanal peut permettre aux élèves de repérer les trucages, les comprendre et s'en inspirer dans des activités de photomontages.

« Les effets spéciaux » de Rejane Hamis Vallée, Editions les petits cahiers du cinéma SCEREN – CNDP)

*Exemples* :

« L'homme invisible » 1933, « Roger Rabbit » 1988

- **Le fondu enchaîné** : effet de liaison d'une scène à une autre indiquent un changement temporel et/ou spatial. Apparition ou disparition de l'image par variation de lumière obtenue, et surimpression d'une fermeture et d'une ouverture en fondu : une image disparaît en même temps qu'une autre apparaît.

##### • Le numérique

- **L'image numérique** : image transférée dans un ordinateur pour faire des retouches
- **L'image de synthèse** : objets créés numériquement **Ex** : 2001, « Monstres et Cie »

## **DES SITUATIONS DE PRODUCTION :**

Les analyses réalisées à partir de l'image et du son sont des activités de réception, elles sont complétées par lieu des activités de production (sonores, visuelles ou dans le domaine de la maîtrise de la langue)

### **Dans le domaine de la langue :**

- Légender un photogramme
  - Rédiger un résumé du film
  - Ecrire des dialogues entre les personnages :  
soit sous forme de légende  
soit un texte indépendant de l'image
  - Ranger des paragraphes dans l'ordre chronologique de l'histoire
  - Rédiger par écrit la suite de l'histoire
  - Imaginer les héros du film dans une autre situation
  - Créer des bulles de BD pour ajouter des textes aux images
- Se documenter et présenter une thématique en lien avec le film au reste de la classe  
(Exemple : un acteur, un réalisateur, un métier du cinéma, d'autres films du même auteur ou avec le même acteur, un métier présenté dans le film, un lieu particulier...)  
Lien avec les TICE : effectuer une recherche sur internet

### **Dans le domaine des Arts visuels :**

#### **Le langage cinématographique :**

Pour chacune des notions abordées :

- .Collecter et classer des images fixes
- .Dessiner une scène
- .Atelier audiovisuel : avec la caméra ou l'appareil photo numérique, faire des apprentissages de la notion abordée et produire des images

### **Dans le domaine de l'Education musicale :**

Apprentissage de la chanson d'Abu et mémorisation des thèmes musicaux.

Construire une culture humaniste, c'est créer des liens entre les œuvres des différents domaines artistiques, l'histoire et la géographie.

Ces liens peuvent être chronologiques, thématiques ou notionnels.

Quelques exemples :

### Entrée chronologique

**Lien chronologique : on cherche à confronter les élèves à des œuvres d'une même époque**

- **Les années 40**

**Cinéma :**

« La belle et la bête » Jean Cocteau 1946

« Le magicien d'Oz » Victor Fleming 1939

« Fantasia » Walt Disney 1940

**Peinture :**

Expressionnisme abstrait américain : Jason Pollock

« Dora Maar au chat » Pablo Picasso 1941

**Littérature :**

« Le petit prince » Antoine de St Exupéry 1943

« Le journal d'Anne Franck » Anne Franck 1947

**Poésie :**

« Comment faire le portrait d'un oiseau » Jacques Prévert 1946

**Musique :**

On pourra s'intéresser à la chanson française des années 40 (Trenet, Piaf,...) et à la musique américaine dans les "années swing"

### Entrée thématique

**Lien thématique : on cherche à confronter les élèves à des œuvres d'époques, d'origines diverses mais ayant un point commun relatif à leur « sujet ».**

- **Le fantastique**

- **Les effets spéciaux**

« L'homme invisible » 1933,

« King Kong », 1933

« Le magicien d'Oz » 1939

« La belle et la bête » 1945

« La guerre des étoiles » 1977

« Rogger Rabbit », 1988

- **Grands et petits :**

Thème récurrent au cinéma comme en littérature

Gulliver

Tom pouce

King Kong

Le géant de pierre de « l'histoire sans fin »

Le magicien d'Oz

**Les géants dans la littérature jeunesse :**

[http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id\\_article=880](http://jeunesse.lille3.free.fr/article.php3?id_article=880)

- **Le combat avec un monstre :**

Abu affronte une araignée géante.

Dans un autre film « L'homme qui rétrécit » de Jack Arnold 1957, Robert Scott affronte aussi une araignée monstrueuse.

**Images ricochets :**



King Kong – 1933



Louise Bourgeois – Maman - 2005

- **Le monde arabe :**

Architectures, peinture, tissus, musique, danse

**Site de l'institut du monde arabe :** <http://www.imarabe.org/>

**Littérature :** « Les contes des mille et unes nuits »

**Entrée notionnelle**

**Lien notionnel :** on cherche à confronter les élèves à des œuvres d'époques, d'origines diverses mais ayant un point commun relatif à la façon dont le sujet est traité.

- **La citation**

« Le voleur de Bagdad » de 1940 est une adaptation du film de Raoul Walsh réalisé en 1924 qui

lui-même cite « les contes des mille et une nuits » (des références à différents contes sont données).

D'autres films plus actuels (version Disney, jeux vidéo Prince of Persia) le citent également.

**Dans la musique** du film, on ne peut pas parler de citation, mais plutôt d'inspiration : le compositeur s'est inspiré de la musique orientale pour écrire certains passages musicaux. À ce titre, nous vous proposons une écoute périphérique : *Sur un marché persan*, d'A. Kétèlbey. Cf document « Écoute périphérique – Sur un marché persan »

Rechercher la citation dans différents domaines artistiques (musique, peinture, littérature) mais également dans la publicité (exemple : la laitière de Yoplait cite la Laitière de Vermeer)

Exemples :

Les marques Mr Propre ou Michelin citent le génie du flacon.

Dans ses « Ménines » Pablo Picasso cite Vélasquez

- **La transformation**

La transformation est souvent présente dans le film :

Le voleur se transforme en chien puis redevient humain

Le Prince devient aveugle puis retrouve la vue

Le génie sort du flacon et devient un géant

**En éducation musicale**, on peut travailler autour de la notion de variation. Cf document « Travail autour des thèmes musicaux ».

S'interroger sur les différentes manières de transformer un objet ou une simple feuille de papier.

**Quelques œuvres :**

**Sculpture :**

César « compressions »

**Peinture :**

Botero « Mona Lisa »

Les anamorphoses

**Musique :**

*La valse d'Amélie Poulain* de Yann Tiersen

Variations sur « Ah ! vous dirai-je maman » de Mozart.

On trouvera d'autres références dans le document *Enseigner l'histoire des arts en éducation musicale* présent sur le site.

**Dessin :**

Caricatures